

**Dîner de l'association 1X-Nucléaire
Lundi 31 mai 2010**

Monsieur le Président, Cher Jacques,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Je suis à la fois très heureuse et très honorée d'être parmi vous ce soir. **Heureuse**, parce que je retrouve des amis et des personnalités qui partagent une passion commune : celle de l'énergie. **Heureuse**, également parce qu'entre l'X et le nucléaire, les convergences sont nombreuses :

- les échanges anciens et fructueux en termes de compétences et de recherche entre le monde de la défense et celui de l'industrie civile ;
- une très forte spécificité française ;
- la conviction qu'on ne travaille bien que dans la durée (industrie du temps long et Ecole bicentenaire) ;
- rendre hommage aux pionniers du nucléaire, issus de vos rangs ;

Tous les débats sur l'énergie, qu'ils portent sur l'organisation des filières industrielles, sur l'indépendance énergétique des Etats, sur les mérites respectifs des différentes sources d'énergie doivent être compris dans la perspective de la Troisième Révolution énergétique.

Les deux premières révolutions énergétiques (celles du couple Vapeur/Charbon au XIXème et celle du couple Pétrole/électricité au XXème siècle) ont radicalement transformé le monde. J'ai la conviction que nous sommes entrés dans la troisième, celle du sans CO2 et je crois qu'elle aura des effets comparables aux deux premières, si on sait relever les défis qu'elle implique !

Je vous propose de les aborder sous formes de 3 questions.

Question 1 :D'où vient cette révolution énergétique ?

- **Ses causes sont connues :**
 - l'explosion démographique qui conduira la planète à accueillir 9 milliards d'habitants en 2050 contre 6 aujourd'hui ;
 - l'aspiration légitime d'une partie considérable de l'humanité à un développement rapide (Chine et Inde). Il va nous falloir produire énormément d'énergie : nous consommons en un an ce que nous avons mis un million d'années à produire !
 - le tarissement progressif des énergies fossiles, qui n'est pas immédiat, mais qui est certain à terme ;
 - les inquiétudes environnementales fortes, liées au réchauffement climatique d'abord, mais aussi à la nécessité de réserver les terres agricoles à la production de nourriture, à l'accès à l'eau.

- **L'équation est donc simple:** comment produire une énergie domestique pour beaucoup plus de monde, à un coût acceptable prédictible, en émettant nettement moins de CO2?

- **La réponse est claire :** il n'y a ni solution miracle, ni solution unique, mais il y a nécessité **d'agir de façon résolue sur plusieurs leviers :**
 - Augmenter notre efficacité énergétique : l'énergie la moins chère est celle qu'on ne produit pas ;
 - Utiliser les énergies de manière optimale ;
 - Développer massivement les énergies sans CO2 : c'est-à-dire le nucléaire **et** les renouvelables.
 - Accentuer l'effort de R&D.

Je suis absolument convaincue que le nucléaire n'est pas LA solution à la Troisième révolution énergétique, mais je suis absolument convaincue aussi qu'il n'y a pas de solution sans nucléaire.

Question 2 : Faut il opposer nucléaire et renouvelables ?

Opposer nucléaire et renouvelables, c'est poser le problème de façon idéologique et dépassée. Il n'y a pas d'un côté le nucléaire - qui serait dangereux, démiurge, impopulaire, technocratique et opaque - et de l'autre les renouvelables - qui seraient miraculeusement tout l'inverse.

Nucléaire et renouvelables sont complémentaires !

- Dans le **mix énergétique**, puisqu'ils permettent d'associer une énergie compétitive en base et des énergies décentralisées ;
- **Technologiquement**, les acquis du nucléaire permettent de trouver des solutions efficaces sur de nombreux segments essentiels au développement des renouvelables (vapeur, corrosion, interaction fluide-structure, sûreté...)
- **Commercialement**, la complémentarité est évidente. Je prendrai 2 exemples :
DUKE, historiquement un « client nucléaire » avec qui nous avons fait la JV Adage et un « Clean Energy Park »,
FRESNO, prospect renouvelables puis MOU EPR et Clean Energy Park.

AREVA a fait le choix du sans CO2 en développant le nucléaire ET les renouvelables. C'est un choix payant puisque nous développons fortement nos activités dans la biomasse, le solaire thermique, l'éolien off-shore et les solutions hydrogène pour devenir d'ici à 2012, l'un des trois leaders mondiaux de ce secteur. **Ce n'est ni une anecdote, ni un alibi : c'est un business, et il est profitable !**

Question n°3 : Comment faire profiter la France de la renaissance du nucléaire et quelle stratégie adopter à l'international ?

La France dispose d'atouts **considérables et que nous devons valoriser à leur juste valeur**:

- **Une vitrine technologique** sans égal : 58 réacteurs ; usine de La Hague unique au monde ; 23 projets EPR dont 4 en construction et bientôt un 5ème en France...
L'EPR, premier réacteur de 3^{ème} génération, c'est LA réponse aux exigences des autorités de sûreté européennes et américaines, et nous en développons toute une gamme : ATMEA a été sélectionné en Jordanie et c'est sur le critère de la sûreté que nous l'avons emporté sur KEPCO. Cela ne remet pourtant pas en cause l'existence ni le prolongement de la Génération 2
- **Nous ne voulons pas d'une sûreté à 2 vitesses**, le Président de la République lui-même l'a rappelé lors de la conférence sur le nucléaire civil qu'il a organisé les 8 et 9 mars derniers, « *la sûreté doit être une priorité collective* ».
- **Nous pouvons être fiers de la technologie nationale,**
- **Nous devons la promouvoir et la tenir au meilleur des standards.**
- Une **expérience opérationnelle** incomparable depuis les années 70 ;
- **Des acteurs reconnus** dont un que je connais particulièrement, AREVA, qui est leader mondial grâce à son modèle intégré.

Pour faire valoir ces atouts dans la compétition mondiale, il faut avoir constamment à l'esprit la très grande hétérogénéité de la renaissance du nucléaire et la complémentarité des compétences de chacun des acteurs du nucléaire français. C'est pourquoi, nous avons tout à gagner à développer une stratégie coordonnée et spécifique pour chaque marché. **C'est le principe de l'offre à la carte.**

Il y a **2 cas de figure** dans lesquels AREVA reste le fournisseur de référence :

- 1) **Les pays qui exploitent déjà un parc de réacteurs**, comme en Grande-Bretagne, aux USA, en Chine, en Inde ou au Brésil. 80 % des réacteurs à construire seront dans ces pays. Ceux-là ont déjà un ou plusieurs électriciens. **AREVA**

les connaît, ils connaissent AREVA et nous traitons directement ensemble.

- 2) **Les nouveaux entrants**, comme les Emirats Arabes Unis, la Pologne, l'Algérie, le Maroc, l'Indonésie ou la Thaïlande. Ils représentent environ 20% du total mondial des réacteurs à construire. Pour démarrer, il leur faut un accord international et un cadre légal. Mais ils ont aussi besoin d'une autorité de sûreté et d'un opérateur expérimentés à leurs côtés. Il faut donc anticiper et définir pour chaque demande l'offre la plus adaptée. C'est dans ce cas que **l'équipe de France doit s'organiser pour proposer une offre** avec un électricien qui exploitera la centrale – EDF ou GDF-Suez ; un fournisseur, AREVA, et des investisseurs.

Pour conclure, je voudrais insister sur deux aspects qui ne dépendent pas des industriels, mais qui sont essentiels :

- 1) le premier, c'est la **nécessité absolue de renforcer le rôle de l'ASN à l'international**. C'est essentiel et c'est souvent sous estimé en France. Aujourd'hui, nous avons en Europe 15 pays avec 15 autorités de sûreté différentes. Pourquoi ne pas faire adopter des règles convergentes?
- 2) Le second, c'est la **nécessité de rapprocher les européens qui veulent aller plus loin ensemble**. C'est ce que certains appellent le « **Schengen du nucléaire** ». L'Europe évolue : en 2008 et 2009, 4 des 6 pays européens farouchement opposés au nucléaire ont changé leur politique (Allemagne, Italie, Suède, Belgique). Je suis donc convaincue que l'Europe doit aller plus loin.

Je crois en l'avenir du nucléaire et de toutes les énergies sans CO2. AREVA connaît une croissance de 5 à 6% par an, notre carnet de commandes a doublé en 5 ans, nous avons recruté 50000 collaborateurs depuis 2005,

Vous pouvez compter sur AREVA pour valoriser et promouvoir la filière industrielle nucléaire française, sur la scène internationale,

Je vous remercie.